

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choisies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1756**

Fable V. La Fille.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1695**





LA FILLE. Fable CXXIX.

*J.B. Oudry inv.*

*Riland sculp.*



## F A B L E V.

## L A F I L L E.

Certaine Fille un peu trop fière,  
Prétendoit trouver un mari  
Jeune, bien fait, & beau, d'agréable maniere,  
Point froid & point jaloux: notez ces deux points-ci.  
Cette Fille vouloit aussi  
Qu'il eût du bien, de la naissance,  
De l'esprit, enfin tout: mais qui peut tout avoir?  
Le destin se montra soigneux de la pourvoir:  
Il vint des partis d'importance.  
La Belle les trouvoit trop chétifs de moitié.  
Quoi moi? quoi ces gens-là? l'on radote, je pense;  
A moi les proposer? hélas, ils font pitié.  
Voyez un peu la belle espèce!  
L'un n'avoit en l'esprit nulle délicatesse,  
L'autre avoit le nez fait de cette façon-là:  
C'étoit ceci, c'étoit cela,  
C'étoit tout; car les précieuses  
Font dessus tout les dédaigneuses.  
Après les bons partis, les médiocres gens  
Vinrent se mettre sur les rangs.  
Elle de se moquer. Ah vraiment je suis bonne  
De leur ouvrir la porte: ils pensent que je suis  
Fort en peine de ma personne.  
Grace à Dieu, je passe les nuits  
Sans chagrin, quoi qu'en solitude.  
La Belle se fçut gré de tous ces sentimens.  
L'âge la fit décheoir: adieu tous les amans.  
Un an se passe & deux avec inquiétude.  
Le chagrin vient ensuite: elle sent chaque jour  
Déloger quelques ris, quelques jeux, puis l'amour:





Puis ses traits choquer & déplaire :  
Puis cent sortes de fards. Ses soins ne purent faire  
Qu'elle échappât au temps, cet insigne larron.  
Les ruines d'une maison  
Se peuvent réparer : que n'est cet avantage  
Pour les ruines du visage !  
Sa préciosité changea lors de langage.  
Son miroir lui disoit, prenez vite un mari :  
Je ne sçais quel desir le lui disoit aussi :  
Le desir peut loger chez une précieuse :  
Celle-ci fit un choix qu'on n'auroit jamais cru,  
Se trouvant à la fin toute aise & toute heureuse  
De rencontrer un malotru.



(Fable CXXIX.)



